

Madagascar, un voyage sans destination...



2014 | 2015

# L'équipe Jacaranda



Josielle, Sylviane, Joël.

### À PARIS

Hanitra, Liva, Nomeny, Prisca, Tantely.

### À TANA

Fanja, Harivola, Heryvololona, Juliot, Michel, Sarah, Zo.

### LES GUIDES

Aurélien, Joubert, Lova, Nomena, Rivo.

### EN PROVINCE

Bruno, Sam, Sams.

### AUX TOILES DE L'ISALO

Alberdo, Alfred, Blandine, Christian, Christienne, Emmanuel, Fernand, Florent, François, Gaston, Hervé, Jean-Noël, Louisette, Odette, Prudence, Randriamaro, Roger, Soja, Tsimba.

Un nouveau président de la République est - enfin ! - élu à Madagascar après quatre années de crise politique. L'avenir se présente sous des auspices plus optimistes, à défaut des meilleurs. Terre et Hommes souffrent. Nous assistons, incrédules et impuissants, à la violence extrême de notre monde. Plus que jamais nous avons besoin de rêves, nos âmes aspirent à de belles choses !

Le dessinateur de la vie malgache Doda Razafy et le peintre franco-malgache Erick Monjour nous offrent un aperçu de leurs œuvres pleines de couleurs et de lumière.

Nos nouveautés ? Le Guide Jacaranda, enrichi au fil du temps, est disponible sur notre site [www.jacaranda.fr](http://www.jacaranda.fr). Nous présentons villes, réserves et régions, mais aussi le peuple de Madagascar dans toute la diversité de ses 18 ethnies. Rencontres, aventures, premier festival des baleines à Sainte Marie sont au programme.

On ne va jamais aussi loin que lorsque l'on ne sait pas où l'on va.

CHRISTOPHE COLOMB

Nos voyages empruntent de nouveaux chemins, entraînés aussi bien par des sites encore peu explorés que par... Les jeunes générations avides de découvertes ! "Au bout de la route" : c'est le joli nom du projet d'une classe de 1<sup>ère</sup> du lycée Paul Eluard de Saint Denis (93), initié par leur professeur d'histoire-géographie Jean-Pierre Aurières. Nous avons aimé réfléchir avec eux, préparer et réaliser leur voyage à Madagascar. Medhi, 16 ans, nous a inspiré le titre de cette brochure 2014-2015.

Josielle RANDRIAMANDRANTO

Aza tsy tia olona fa ny olona no harena.

Que les hommes ne vous soient pas indifférents, car c'est la richesse.

**La poinsettia**

Partout ailleurs son nom est aussi Étoile de Noël. Et à Madagascar, on l'appelle tout simplement Madagascar, ou Fleur de Madagascar. Un symbole couleur rouge sang qui décore naturellement l'Île Rouge.

## Sommaire

04	Zoom sur... Nosy Be et ses îles magiques
06	Rencontre avec les peuples de Madagascar
25	Carte de Madagascar
26	Le voyage sans destination... de Catherine
32	Zoom sur... Sainte Marie
34	Au bout de la route...
40	Conclusion

## Zoom sur ... Nosy Be et ses îles magiques



05

Nosy veut dire "le" en malgache. Située dans le Canal de Mozambique, au nord-ouest de Madagascar, Nosy Be est une des destinations touristiques les plus prisées de la Grande Île. Favorisée par une situation géographique exceptionnelle, l'île offre tous les atouts pour un voyage inoubliable en terre malgache. Nosy Be, la grande île... Et les petites îles voisines, Nosy Komba l'île aux lémuriers, Nosy Tanikely la réserve de faune marine, Noys Fanihy l'île des chauves-souris, Nosy Sakatia... Et puis encore la magnifique Nosy Iranja l'île aux tortues, les archipels des Mitsio ou des Radamas un peu plus loin...

## Nosy Be une île bénie des dieux

Plongées, randonnées en quad ou en 2 CV, pêche aux gros, golf ou tout simplement farniente, croisière en pirogue traditionnelle, en catamaran... les activités sont innombrables à Nosy Be. On y mange très bien, les fruits de mer sont excellents et le rhum arrangé est local puisque Dzamandzar (le Bon rhum en malgache), la deuxième ville de Nosy Be après Helville, a donné son nom au fameux rhum de Madagascar.

## Rencontre avec les peuples de Madagascar

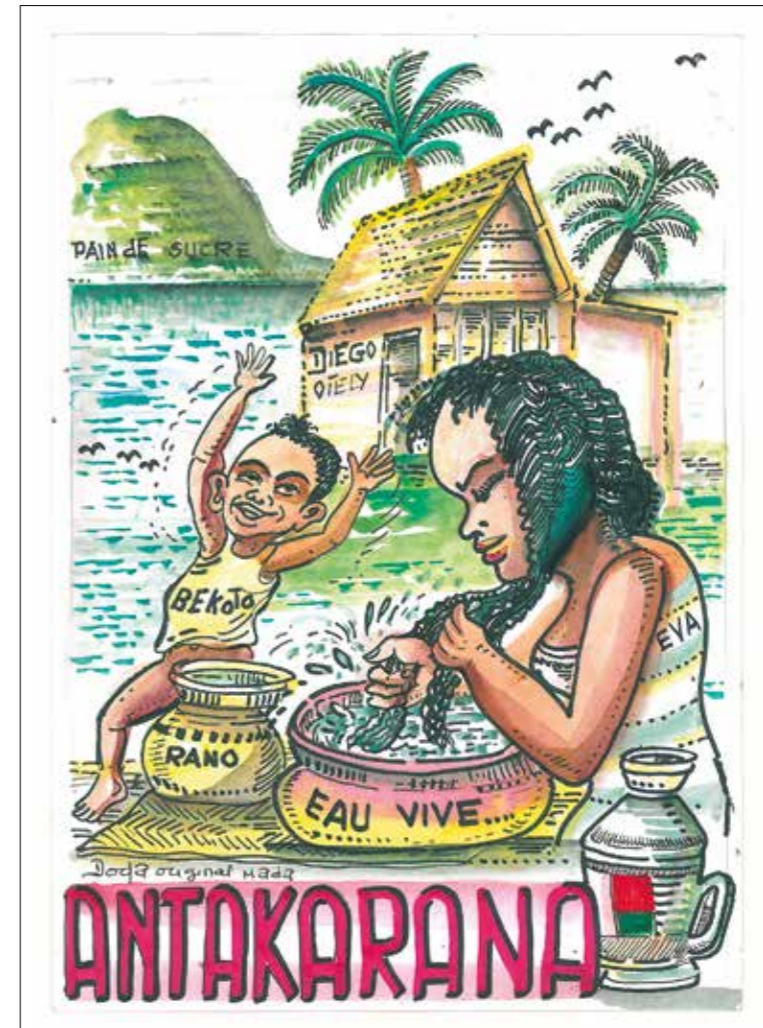
06



Cette toile fait partie d'une série de 4 cartes de Madagascar où chaque couleur représente une des **18 ethnies** de l'île Rouge. Ils s'intègrent dans une exposition de peinture "Retour de Tana" de l'artiste Erick Monjour, dit Code Barre 1111111111162, qui revisite l'iconographie malgache (aloalo, motifs des sculpteurs Zafimaniry, collages de timbres anciens et de billets de banque, zébus...).



07



## DU CÔTÉ DE Antsiranana

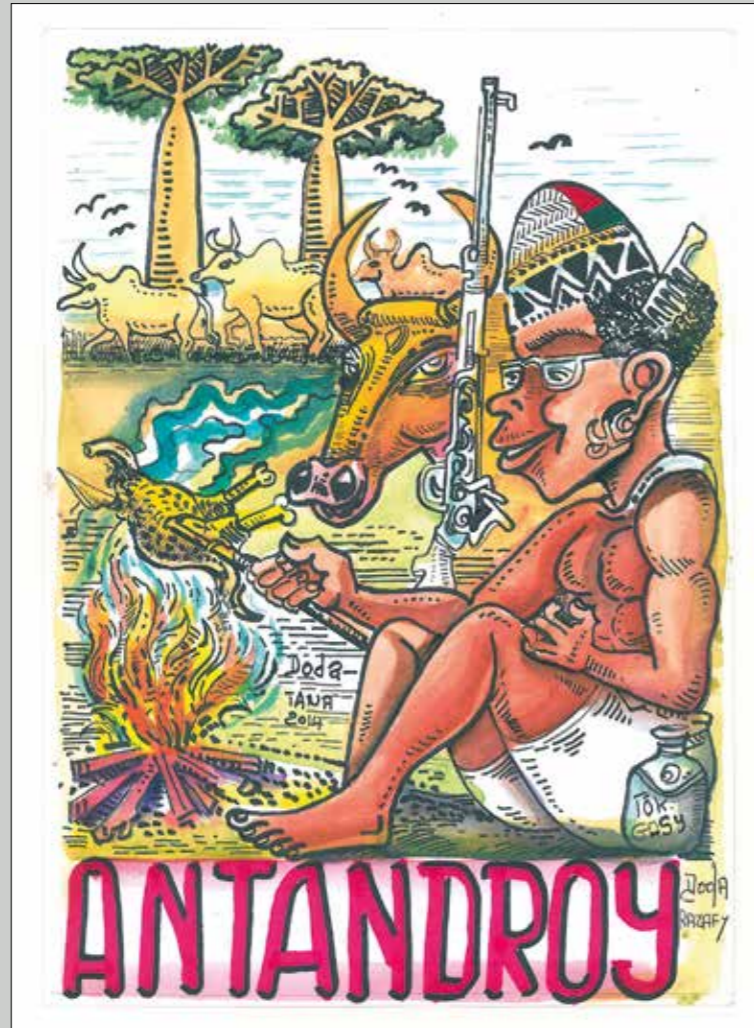


### VIE QUOTIDIENNE

Le Mât royal tient une place importante chez les Antakarana. En effet, il serait doté de pouvoirs et très craint par la population. Pour demander protection ou justice, chacun peut venir au pied du mât et faire sa demande. Lors des grandes festivités, seules les danses sacrées sont effectuées (les "Rebika"), durant lesquelles les danseurs effectuent une chorégraphie d'inspiration guerrière en tenant un fusil. La circoncision, quant à elle, doit obligatoirement être effectuée avant l'âge de 7 ans. Les Antakarana pratiquent surtout la pêche et l'élevage de bovins.

### DATES À RETENIR

- Tous les 5 ans (et seulement le vendredi) : cérémonie du Tsangatsaina à Ambatoharanana (levée du mât royal, circoncision collective).
- À tout moment : le "Tsakafara" ou le culte des ancêtres à la Petite Cascade dans le parc national de la Montagne d'Ambre.



DU CÔTÉ DE

## Lavanono



### VIE QUOTIDIENNE

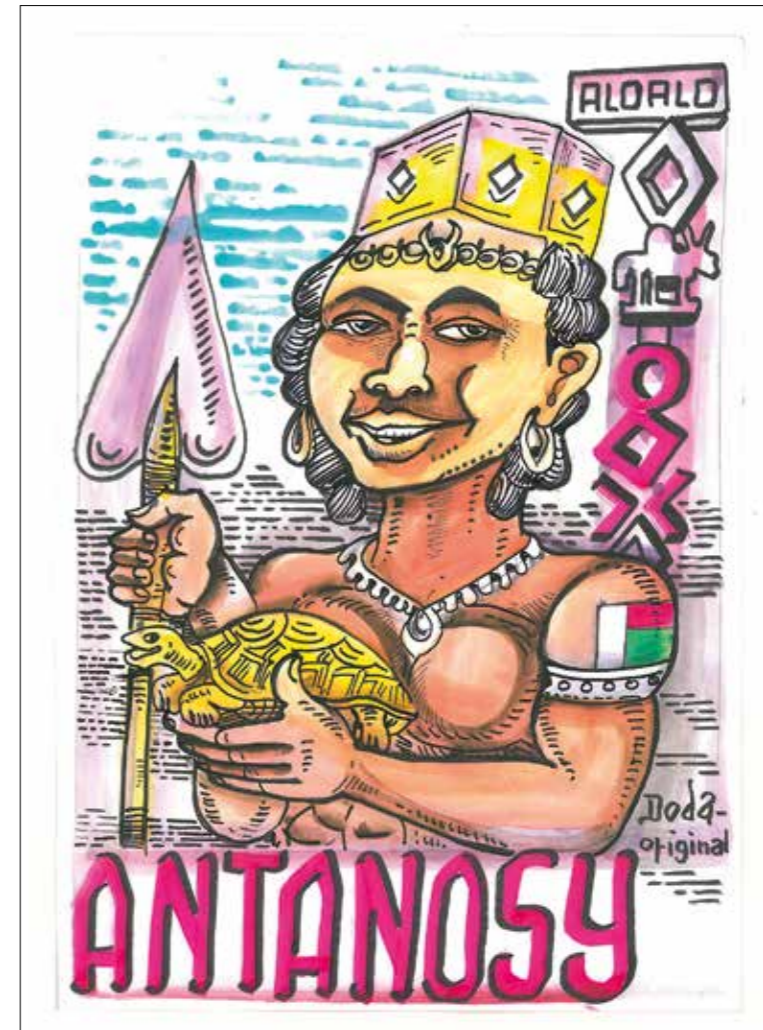
Implantés dans l'une des régions les plus sèches de Madagascar, les Antandroy ne pratiquent que très peu une culture vivrière (manioc, patate douce, maïs...) par manque d'eau.

Le lundi, jour de marché à Ambovombe et chef-lieu de l'Androy, on y retrouve sagaies, chapeaux Antandroy fait dans de la bosse de zébu, saphirs d'eau mais aussi une multitude de bijoux en argent. Les Antandroy sont en effet réputés pour être de grands orfèvres et spécialistes du... tatouage !

Même si l'élevage de bovins et de caprins restent leur activité principale, de plus en plus de jeunes et de femmes Antandroy se lancent dans la quête de saphir à Tsihombe, à une cinquantaine de kilomètres de Beloha.

Le tissage du "lamba mena" ou tissus en soie sauvage est également pratiqué par les femmes Antandroy à Ambondro et revendu sur les différents marchés de l'Androy. A noter que les Antandroy s'interdisent de manger du porc.

09



DU CÔTÉ DE

## Fort Dauphin

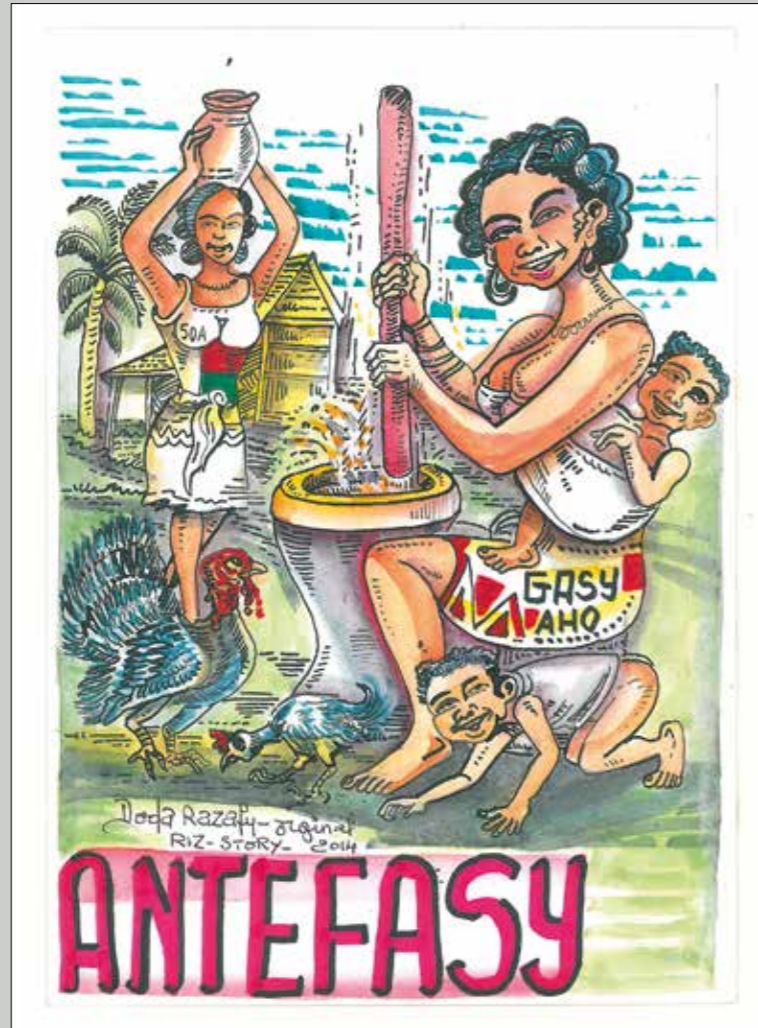
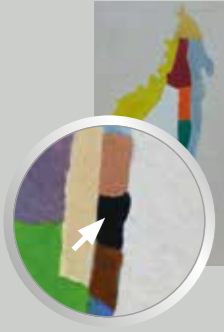


### VIE QUOTIDIENNE

La plupart des Antanosy sont reconnus comme étant d'habiles marins et pêcheurs. Fort Dauphin étant réputée pour ses langoustes, une fête annuelle appelée "Feria Oramena" est organisée entre mai et juin. Si les hommes rapportent le plus souvent des produits de la mer (crevettes, crabes, thons, langoustes...), les femmes sont, quant à elles, habiles dans le domaine de la vannerie et du tissage de "lamba" ou tissu traditionnel. Elles aident également les hommes dans les champs pour cultiver riz, patates douces et manioc. Pour compléter leur revenu, certains pratiquent l'élevage bovin, sont forgerons et même charpentiers.

### DATES À RETENIR

- "Feria Oramena" ou Fête de la langouste : entre mai et juin à la Petite Cascade dans le parc national de la Montagne d'Ambre.



10

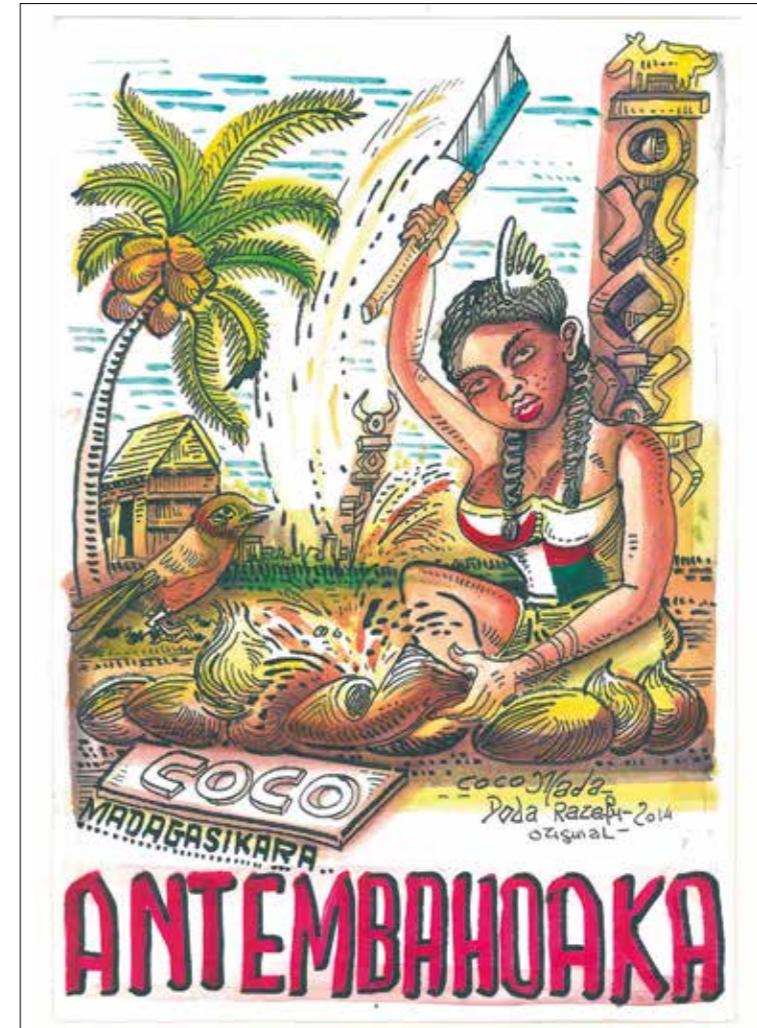
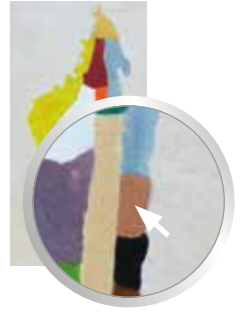
## DU CÔTÉ DE Farafangana



### VIE QUOTIDIENNE

Les Antefasy vivent de la pêche mais aussi de la chasse. Ils pratiquent également la culture vivrière et se sont également lancés dans la culture d'exportation du café et du girofle. Bien que ville côtière, le port de Farafangana, autrefois créé durant la période coloniale par les français, a perdu de son importance. Les échanges commerciaux s'effectuent désormais par voie routière notamment par la RN12 reliant Farafangana à Manakara et Vangaindrano mais aussi par la RN27 la reliant à Ihosy.

Pour découvrir, le mieux est de s'y rendre en saison sèche (juin à septembre), et en 4X4 si vous souhaitez visiter la région voire la réserve spéciale de Manombo.



11

## DU CÔTÉ DE Mananjary

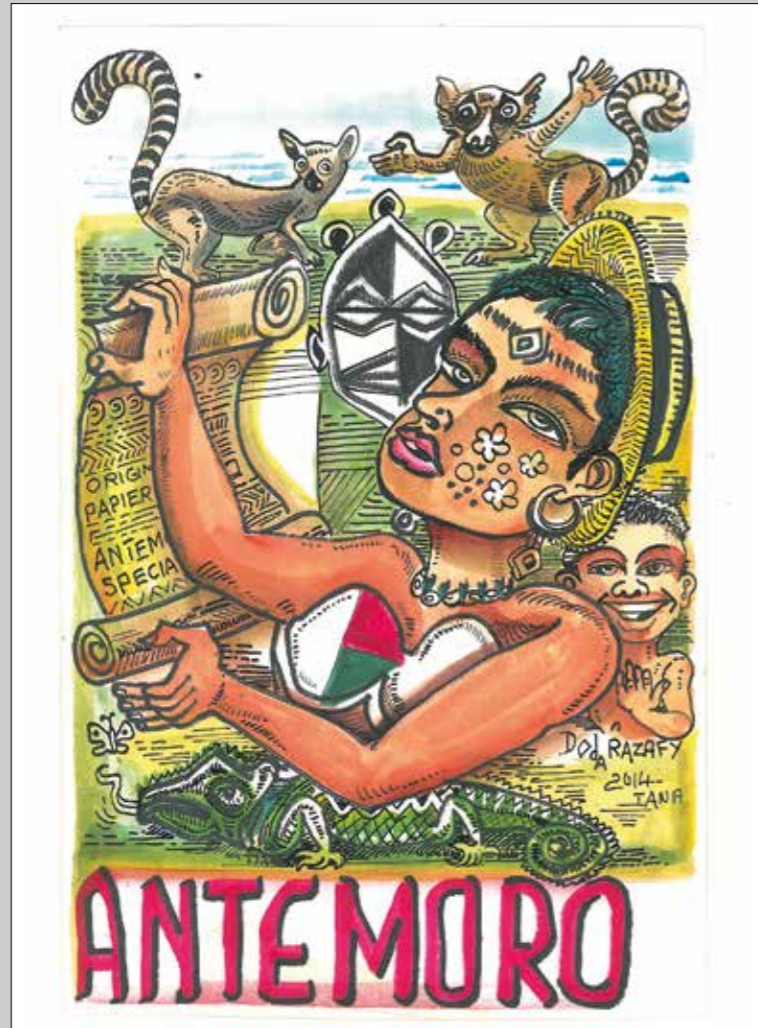
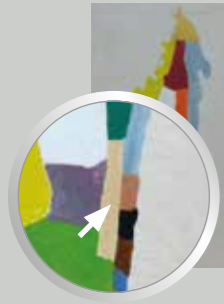


### VIE QUOTIDIENNE

Les Antembahoaka pratiquent la culture de rente notamment le café destiné à l'exportation. Ils pratiquent également des cultures vivrières et proposent parallèlement différents produits à savoir de la vannerie et des produits d'apiculture variant selon les saisons. Les femmes Antembahoaka sont réputées pour leur habileté à tresser des joncs et les hommes s'adonnent également à la pêche pour compléter leurs revenus.

### DATES À RETENIR

- Sambatra : circoncision collective ayant lieu tous les 7 ans en saison sèche. Elle aura lieu cette année du 3 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2014.



12

## DU CÔTÉ DE Ambalavao



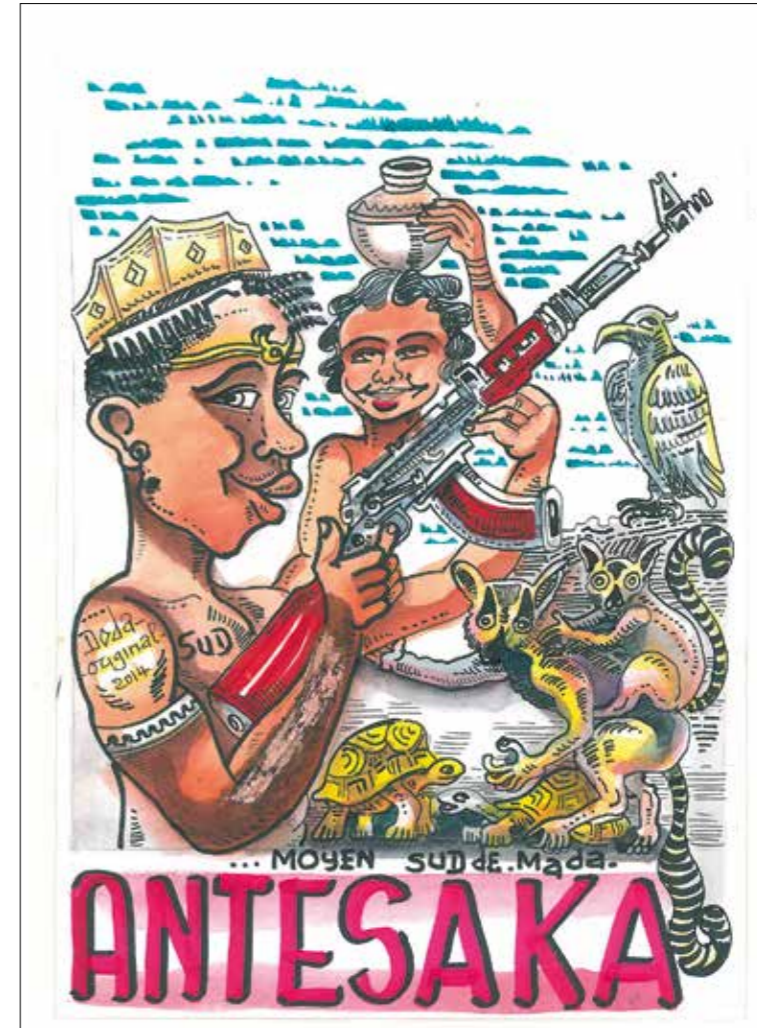
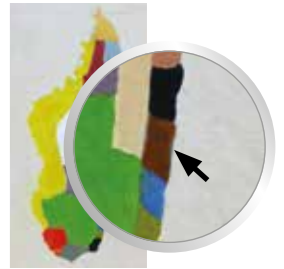
### VIE QUOTIDIENNE

Les Antemoro sont de grands cultivateurs et Vohipeno se distingue par sa production de poivre et de café destinée à l'exportation, mais aussi selon les saisons à l'exportation de letchis.

Bien que composée d'une population essentiellement agricole les Antemoro sont aussi réputés dans la production de papier Antemoro. Différents ateliers sont à visiter sur place pour découvrir un véritable art séculaire !

### DATES À RETENIR

- Décembre : célébration en l'honneur des ancêtres.



13

## DU CÔTÉ DE Vangaindrano



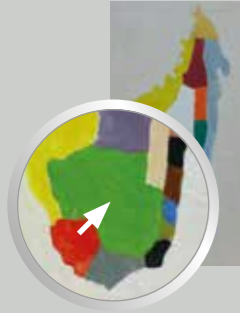
### VIE QUOTIDIENNE

Les Antesaka sont de grands cultivateurs et les hommes passent la majorité de leur temps dans les champs et dans les différentes usines d'exploitation agricole. Région côtière, ils s'adonnent également à la pêche pour compléter leur revenu, aidés de leurs enfants. Autre activité également, le transport de locaux et de touristes en pousse-pousse surtout chez les jeunes, délaissant ainsi de plus en plus la pêche. La production agricole est surtout destinée à l'exportation : vanille, girofle, poivre, café... L'agriculture de rente tient également une grande place : riz, patates douces, fruits tropicaux, manioc...

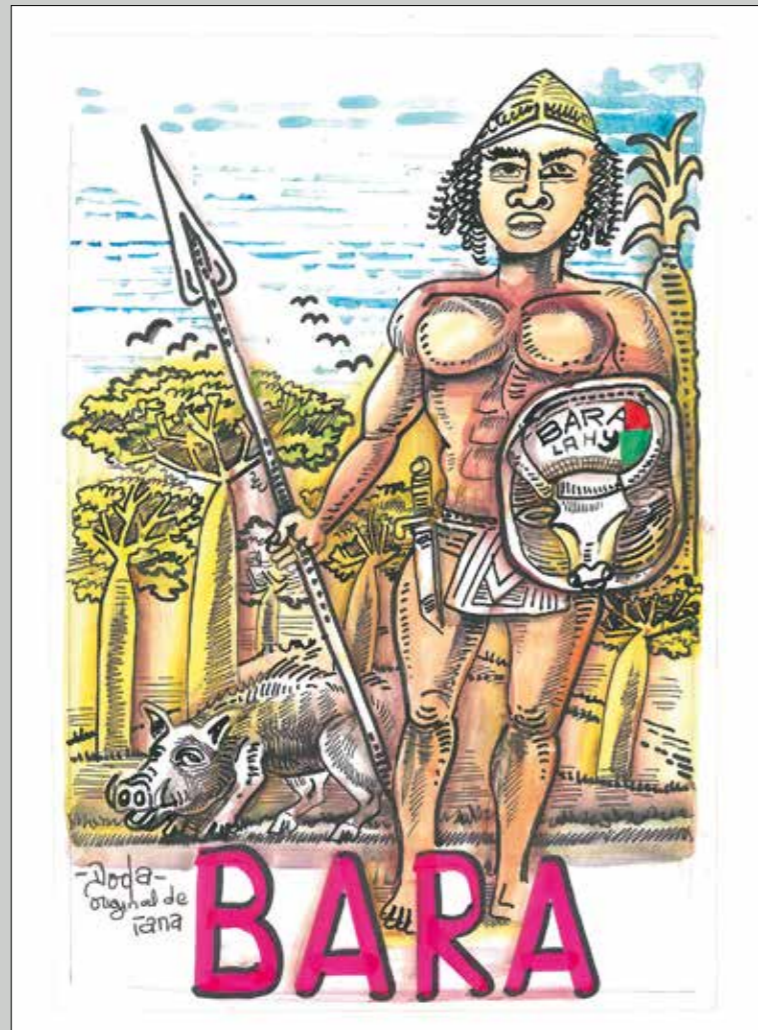
### DATES À RETENIR

- Juin à septembre : période de nombreuses circoncisions et réjouissances collectives.





14



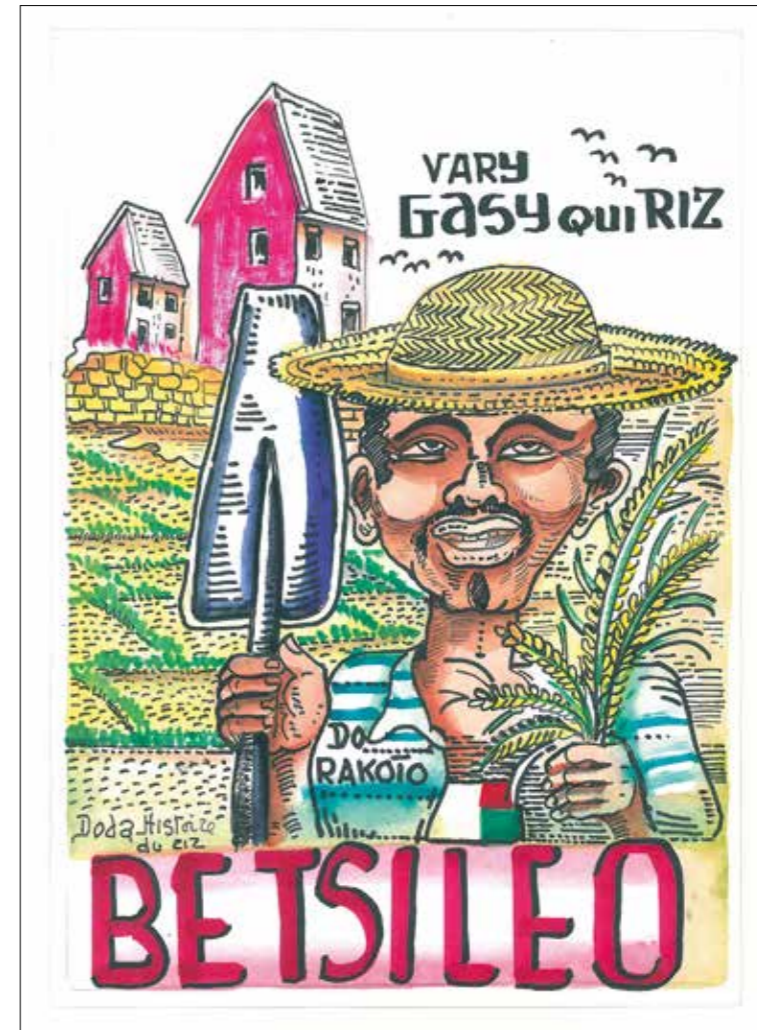
DU CÔTÉ DE  
**Sakaraha**

**VIE QUOTIDIENNE**

Dans la vie quotidienne, les hommes Bara emmènent leurs troupeaux à la recherche de nouveaux pâturages. Le cheptel peut atteindre une centaine de têtes de zébu et les vols sont légions !  
Les femmes quant à elles s'occupent du foyer et des enfants. L'eau étant un élément rare dans le sud, elles peuvent marcher des kilomètres avant de trouver un puits et transportent l'eau dans des seaux oualebasses.  
Les enfants sont élevés dans le respect des traditions et si certains vont à l'école publique aujourd'hui, ils sont dès leur jeune âge initiés à l'élevage de zébus.



15



DU CÔTÉ DE  
**Fianarantsoa**

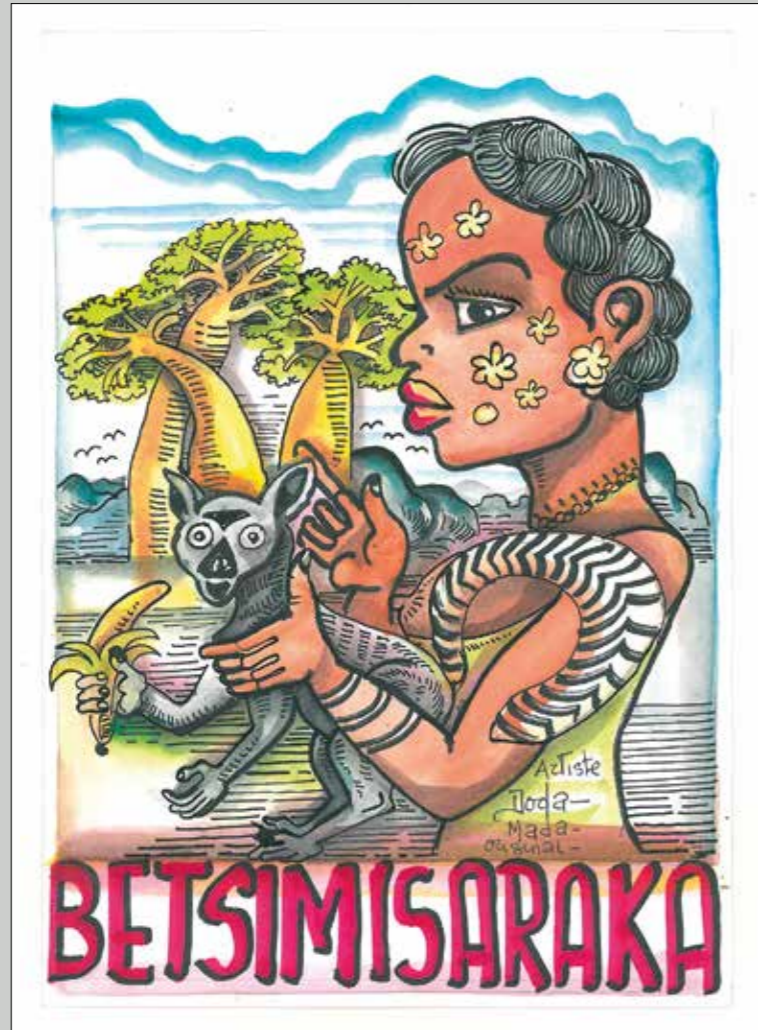
**VIE QUOTIDIENNE**

De part sa situation géographique, carrefour entre pays Bara et pays Merina, les Betsileo ont su tirer profit de cette proximité géographique. Réputés pour être de grands riziculteurs, ils ont su développer différents systèmes d'irrigation dont la majorité de la production est destinée à l'autosubsistance. Les zébus tiennent également une place importante dans la vie quotidienne des Betsileo puisqu'ils sont utilisés dans les champs. La pratique des cultures vivrières à flanc de colline leur permet également de faire face en cas de soudure : manioc, patates douces, maïs, pommes de terre... Ils élèvent également porcs et volailles même si l'élevage de zébus offre une certaine position sociale chez les Betsileo.





16



DU CÔTÉ DE  
Toamasina



**VIE QUOTIDIENNE**

L'habitation traditionnelle est essentiellement composée de matériaux végétaux : du bois pour la construction de l'ossature du pilotis et des branches de Ravinala pour les parois et la toiture. On retrouve également quelques cases créoles mais toujours sur pilotis pour éviter l'humidité.

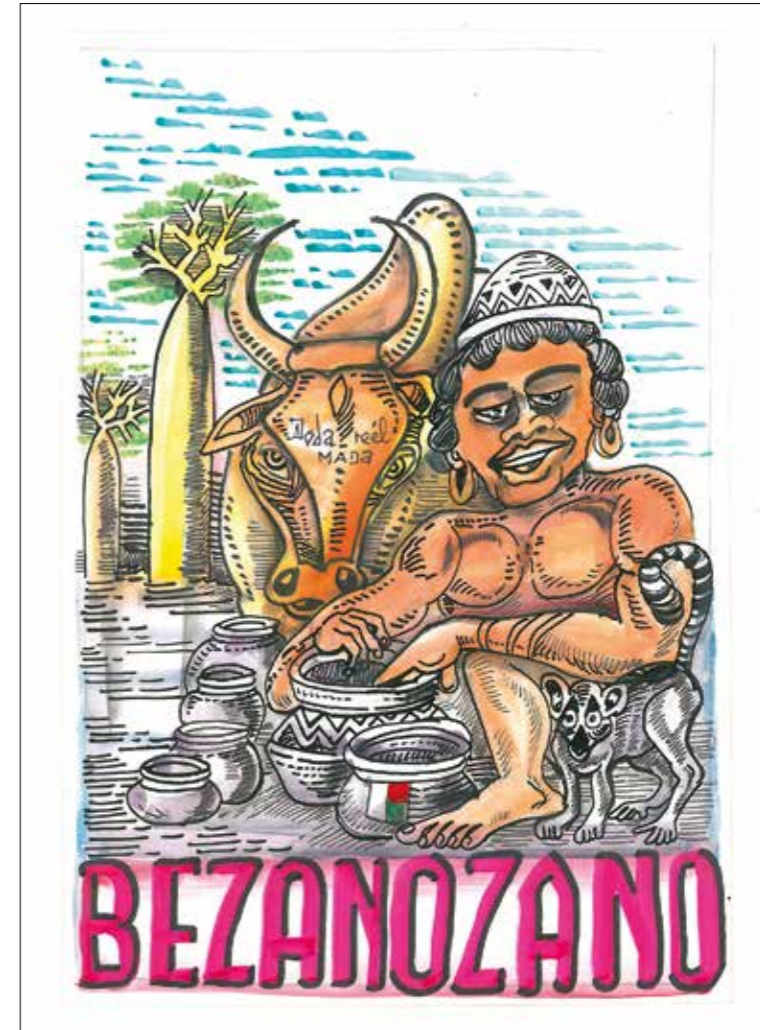
Pour se nourrir, les Betsimisaraka cultivent dans la grande majorité du riz mais aussi différentes autres cultures destinées à l'exportation comme le girofle, la vanille, le poivre, le café et des letchis !

**DATES À RETENIR**

- Jour de la Toussaint et durant tout le mois de novembre.
- Le To-Laza ou circoncision collective : entre juin et septembre.



17



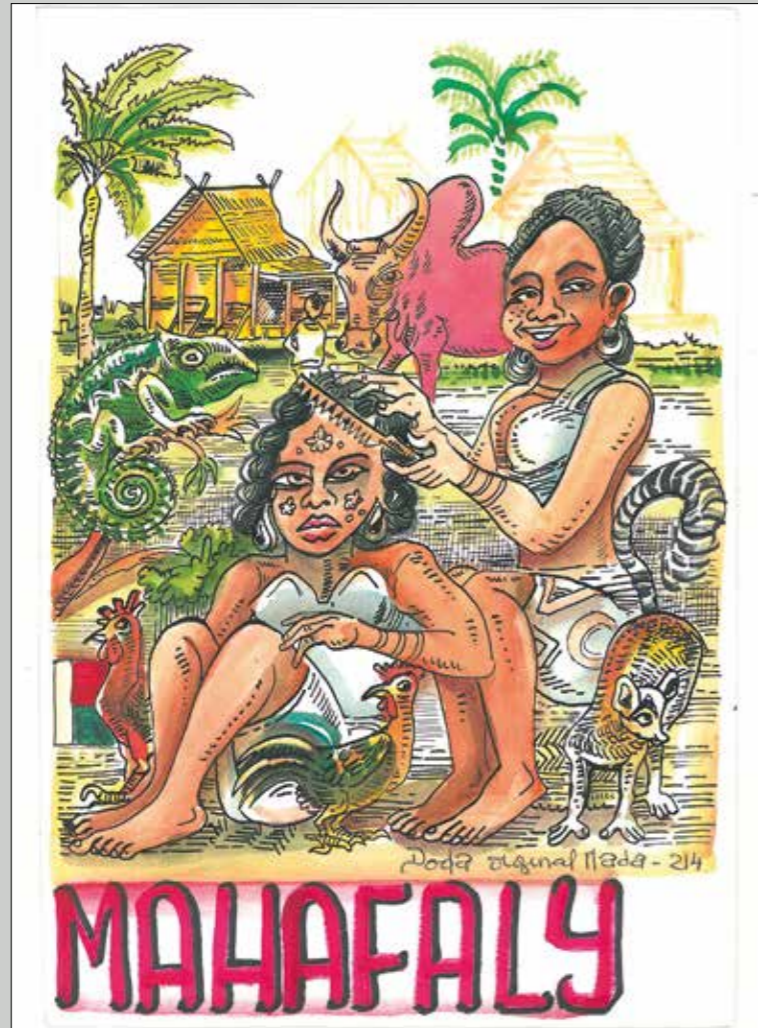
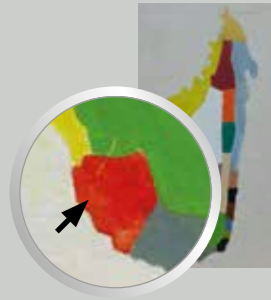
DU CÔTÉ DE  
Moramanga



**VIE QUOTIDIENNE**

Si de nombreux villages sont encore au sommet des collines, la majorité des habitations actuelles sont sur les plaines et plus modernes, regroupées principalement à Moramanga. Peuple reconnu pour leur force musculaire, ils effectuaient autrefois l'approvisionnement de la capitale tananarivienne à dos d'homme. La majorité des familles sont éleveurs et agriculteurs spécialisés dans la riziculture.

Ville carrefour reliant la côte Est, l'Alaotra-Mangoro et Antananarivo, Moramanga est une ville dynamique où régulièrement de nombreux voyageurs viennent y faire halte avant de reprendre leur route. Si la ville était au temps de la colonisation un comptoir d'esclaves, c'est aujourd'hui des produits maraîchers qui inondent le marché. Ces derniers proviennent des nombreux villages aux alentours et proposés à prix des plus abordables. La proximité du parc national d'Andasibe-Mantadia a également contribué à la dynamisation de la région vue le nombre annuel des visiteurs venant trouver un hébergement à Moramanga.



18

DU CÔTÉ DE  
Bezaha  
Mahafaly

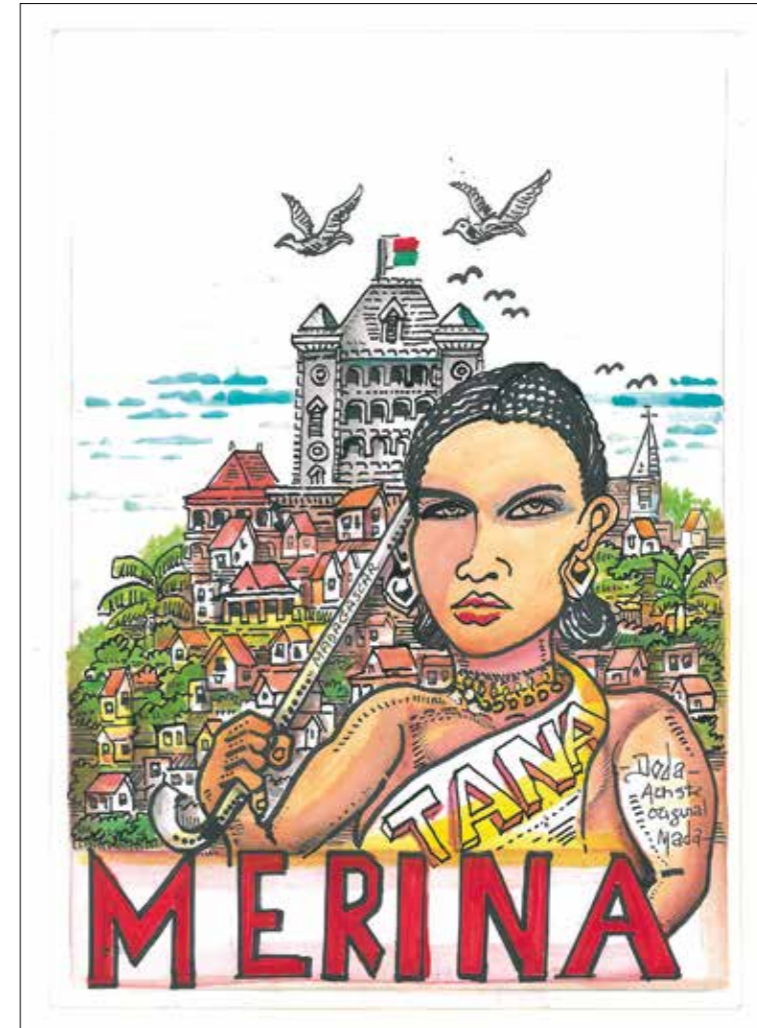


**VIE QUOTIDIENNE**

Polygames, les Mahafaly vivent dans des cases faites de végétaux : bois, branchages, paille ou roseau. Le maïs, le manioc, les lentilles, les tubercules sauvages et les figes de barbarie constituent l'essentiel de leur alimentation. La coiffure et les tatouages de ce peuple sont typiques. Le mohair et le fameux tapis d'Ampanihy restent les produits phares de la région. En outre, le pays possède une mine d'or et des mines de pierres précieuses. Les agropasteurs migrent avec leur bétail à la recherche de nouveaux pâturages. La région du Mahafaly possède deux réserves naturelles : celle de Bezaha Mahafaly et celle de Tsimanampetsotsa.

**DATES À RETENIR**

- En juin : le "Savatse"
- Entre août et décembre : "Havoria" ou retournement des morts.



19

DU CÔTÉ DE  
Antananarivo

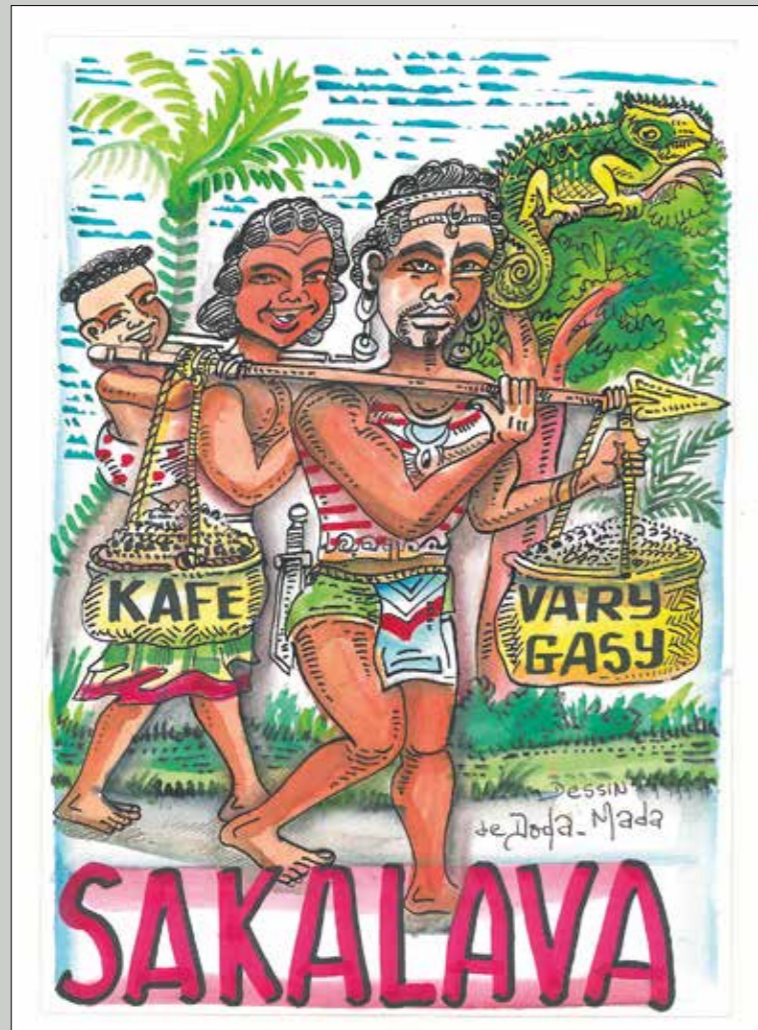


**VIE QUOTIDIENNE**

Chez les Merina, il existe 3 castes sociales : les "Andriana" (nobles), les "Hova" (roturiers) et les "Mainty" (considérés comme des esclaves et serviteurs ou "Andevo"). Les Merina sont des agriculteurs mais aussi des éleveurs. Considérés comme les plus cultivés parmi les autres ethnies, la majorité de la population Merina préfèrent depuis la première république, délaisser le travail aux champs pour trouver un meilleur emploi dans les entreprises.

**DATES À RETENIR**

- Juin à septembre : période où l'on effectue le retournement des morts (se déroule durant 3 jours)
- Nouvel An malgache : variant selon le calendrier astrologique. Célébré cette année le 31 mars 2014.



20

## DU CÔTÉ DE Morondava

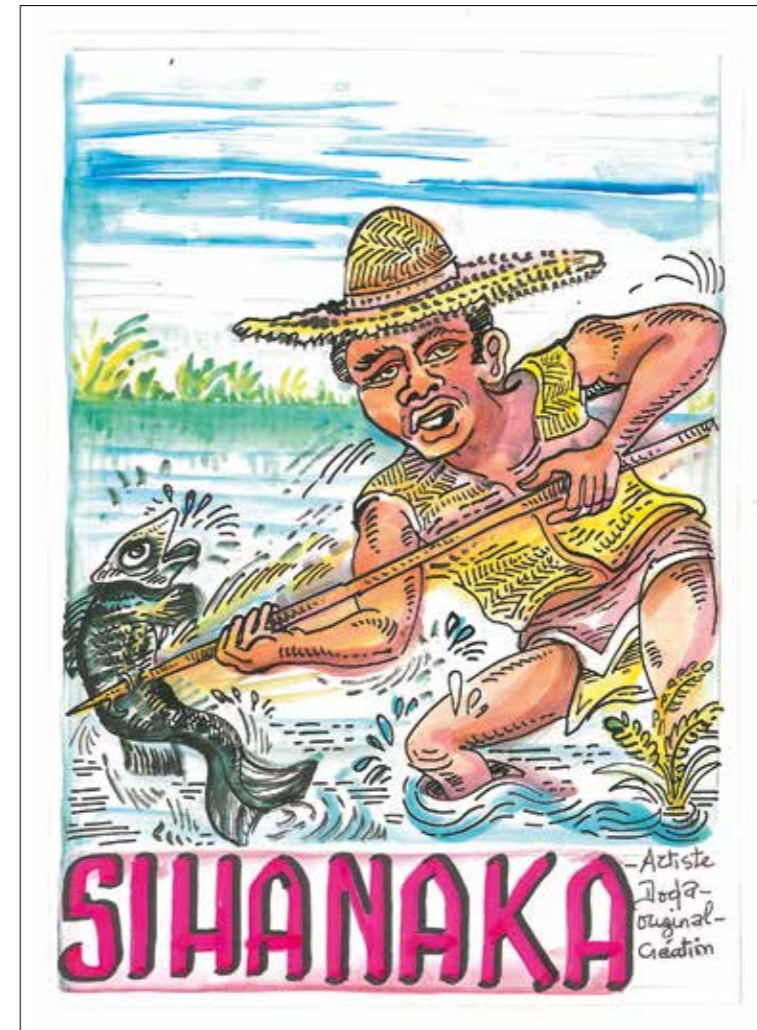


### VIE QUOTIDIENNE

Côté habillement, les hommes mettent un "lambahoany" autour de leur taille. Les femmes portent deux "lambahoany", le premier s'enroule autour de la taille tandis que le second s'enroule autour de la tête. Les Sakalava font paître leurs troupeaux de zébu dans la savane et cultivent maïs, riz et manioc dans les vallées. Ils vivent dans des cases dont il existe deux types : la trano vondro en bois et roseaux, la case sur pilotis en bois. Les Sakalava sont des agropasteurs. Ils élèvent des zébus et pratiquent la culture vivrière comme le riz, le maïs et le manioc. A Morondava, capitale du Menabe, les habitants vivent aussi de la pêche.

### DATES À RETENIR

- Le Fitampoha : se pratique tous les cinq ans à Belo sur Tsiribihina pour le Menabe.
- Le Fanompoambe : a lieu tous les ans à Majunga dans le Boina, au mois de juillet et août.
- Le Savatse : ou circoncision chez les Sakalava, pendant la période fraîche de l'année (juin-septembre).



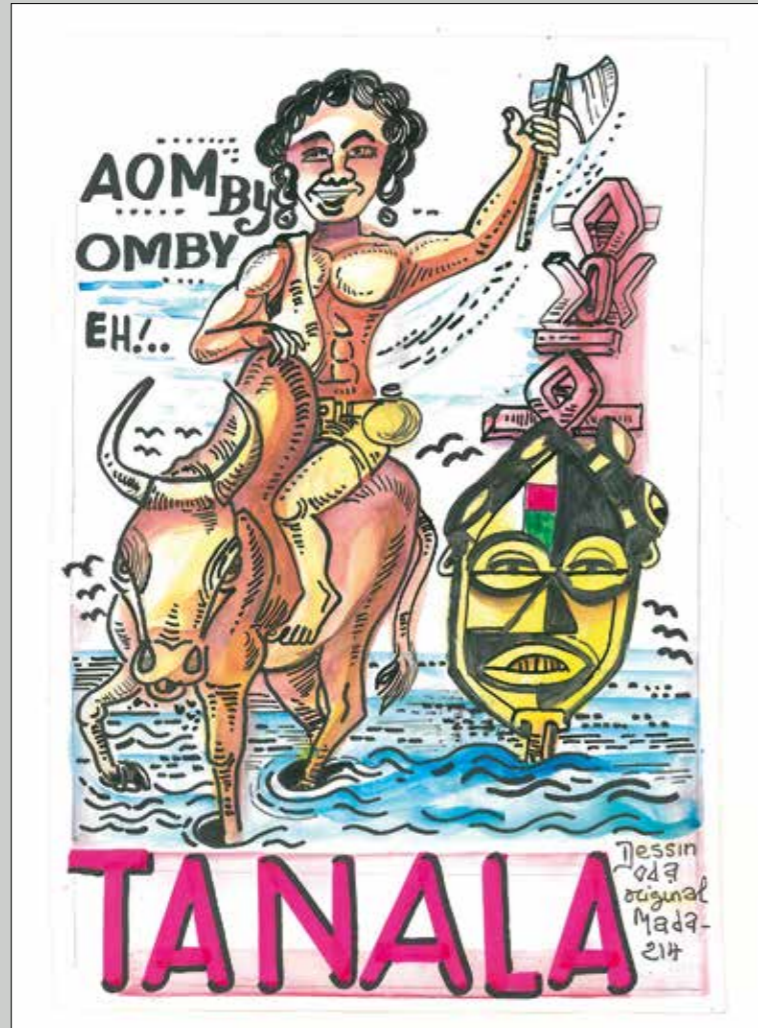
21

## DU CÔTÉ DE Lac Alaotra



### VIE QUOTIDIENNE

Autrefois, les Sihanaka construisaient des cases en jonc au bord de l'eau puis commencèrent à s'en éloigner pour s'établir sur les hauteurs bordant le lac. Les habitations sont généralement construites à base de terre cuite ou d'argile. A part la riziculture, ils pratiquent aussi la culture vivrière comme le maïs, le manioc, les légumes ainsi que la culture d'arachides. Reconnus pour être d'excellents pêcheurs et spécialistes de la riziculture irriguée, on trouve également de plus en plus de familles se lançant dans l'élevage (dindons, oies, canards...). Le mois de juin est une période faste pour la région car la production est à son apogée, prémices également des différentes fêtes comme la pratique du culte des ancêtres et des circoncisions (juin à septembre).



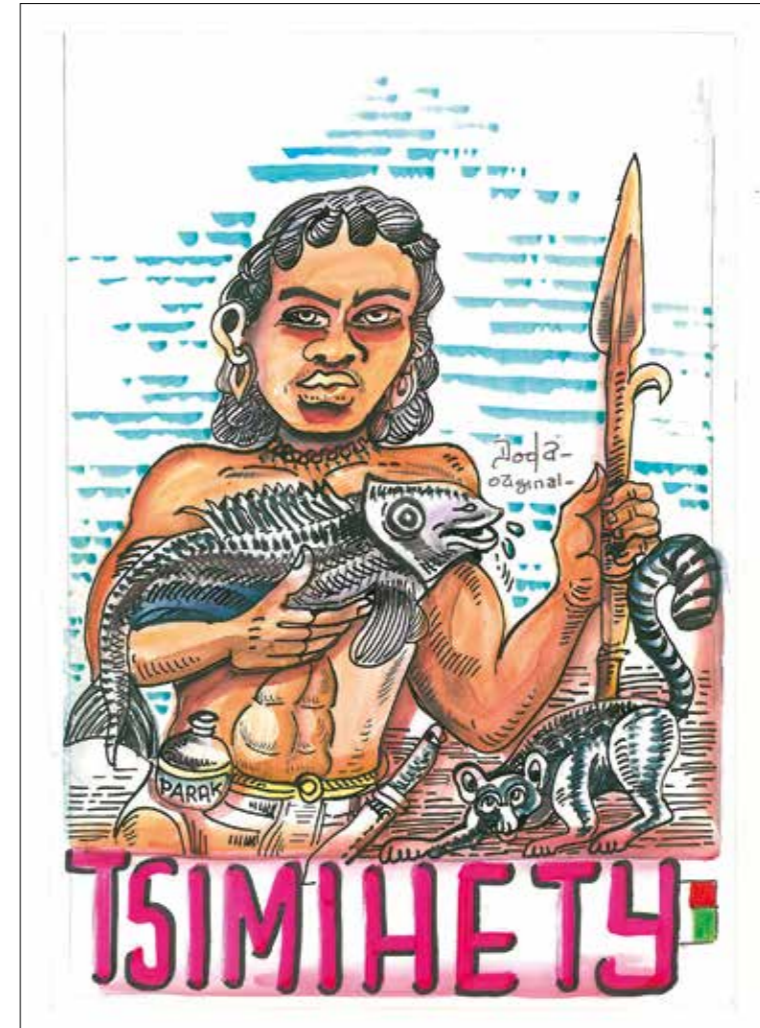
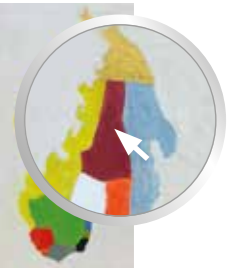
22

DU CÔTÉ DE  
Ranomafana



**VIE QUOTIDIENNE**

Le peuple Tanala pratique la culture sur brûlis et vit également de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Vivant en hauteur, sur le flanc des falaises escarpées du massif de l'Ikongo, les plus jeunes sont installés en contrebas contrairement aux cases des plus âgés, situées plus en hauteur. La vie sociale est hiérarchisée et chaque village dispose d'un "Tranobe", faisant office d'une maison collective. Pour les distinguer, les Tanala portent tous un petit chapeau rond !



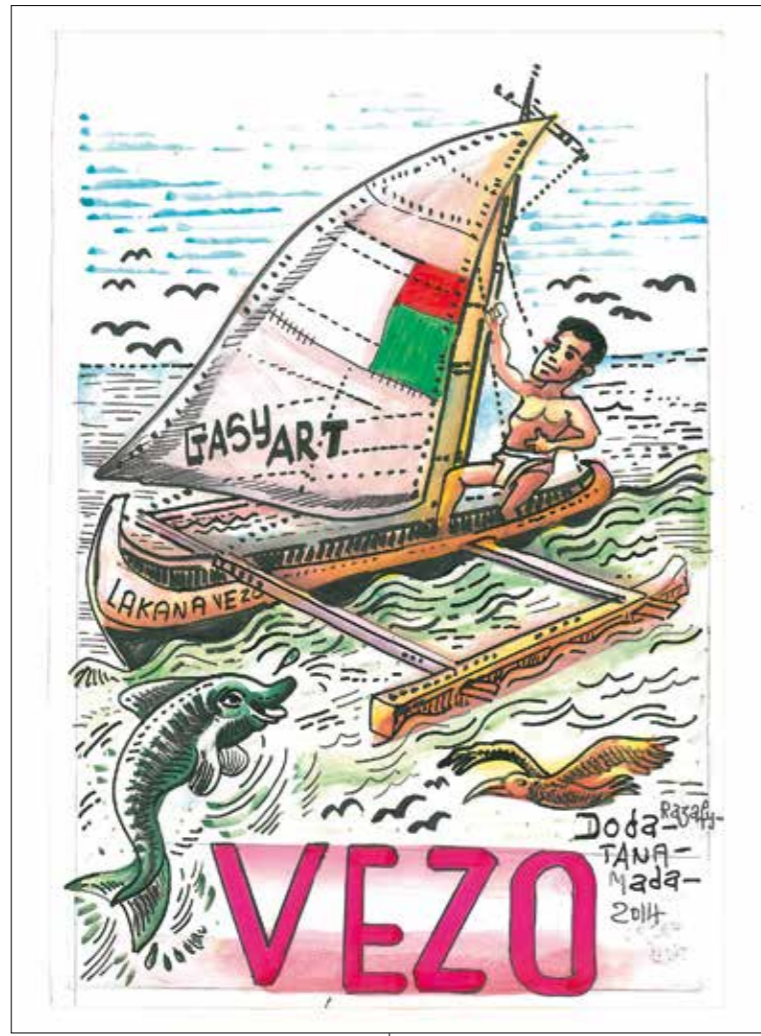
23

DU CÔTÉ DE  
Antsohihy



**VIE QUOTIDIENNE**

Pratiquant la culture du "tavy" ou sur brûlis, les Tsimihety pratiquent la riziculture et sont également des éleveurs de zébus, chèvres, volailles sans oublier l'apiculture. Ils cultivent également le tabac dédié à l'exportation. Les habitations sont en terre ou en brique et les toitures en paille ou "satrana". Les maisons plus modernes sont réservées aux riches et aux négociants. L'oignon et les agrumes (manguiers, orangers, pamplemousses...) permettent aux habitants de compléter leur revenu selon les saisons. Près des habitations, les femmes cultivent manioc, maïs, patate douce pour leur consommation journalière. Pendant leur temps libre, elles se mettent à la cueillette et au travail de la soie sauvage et du raphia. Certaines s'adonnent également à la poterie.



24

## DU CÔTÉ DE Anakao



### VIE QUOTIDIENNE

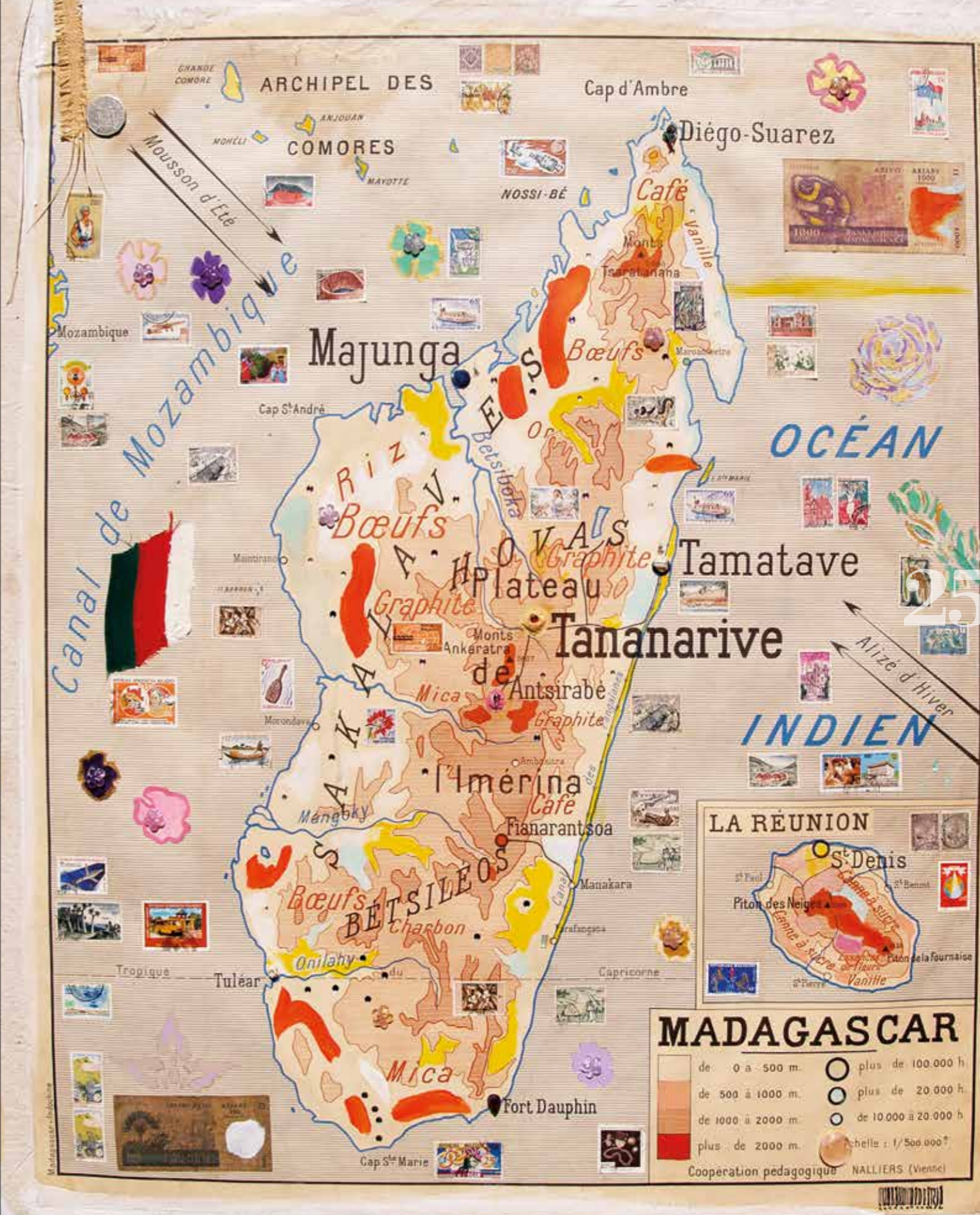
Les Vezo pêchent toute l'année et de manière plus intensive entre juin et septembre pendant la saison hivernale ou asutsy. Ils émigrent alors durant cette saison vers le large dans les nombreuses petites îles où les poissons trouvent refuge loin des côtes.

Fabricant eux-mêmes leurs propres embarcations depuis des siècles et suivant un plan précis, Les Vezo les égaient alors de voiles aux couleurs vives ou d'un blanc immaculé. Principale mode de transport, les pirogues servent à la pêche, et à transporter des marchandises. Femmes et enfants s'activent quant à eux à sécher les poissons et à attendre le retour des pêcheurs en préparant les filets.

Outre la pêche aux filets, les Vezo pratiquent également la pêche à l'hameçon, à la senne et à pied pour trouver des coquillages, oursins, poulpes...

Outre le culte des ancêtres, certains Vezo pratiquent également la circoncision, le bilo pour les guérisons et des rituels de mariage appelés "oritse" et "fandeha".

25



Le voyage sans destination... de Catherine



Depuis 2006, Catherine a voyagé une quinzaine de fois avec Jacaranda de Madagascar. Son dernier voyage, effectué en mai/juin 2014, a été semé d'imprévus, modifiant considérablement l'itinéraire d'origine, mais dévoilant ainsi les richesses de l'inattendu.

Le voyageur  
voit ce qu'il voit,  
le touriste voit  
ce qu'il est venu voir.

G. K. CHESTERTON

Car Madagascar, c'est aussi cela : tout est incertain. Le train, le bac ou le bateau peuvent tomber en panne, juste la veille de votre arrivée... On adapte, on s'adapte, on conjugue le verbe s'adapter à tous les temps !

Ce dernier voyage de Catherine est une parfaite illustration de l'incertitude et de l'adaptation. Et c'est ce voyage sans destination que nous présentons ici.

27

26



J'ai rencontré  
des gens  
formidables  
qui m'ont donné  
l'envie  
de découvrir  
autre chose.



28

### À L'ORIGINE...

#### Un itinéraire Jaune vers le MAKAY

- J1 Antananarivo - Antsirabe
- J2 Antsirabe, le Vakinankaratra
- J3 Antsirabe - Ranohira
- J4 Ranohira - Village Makay
- J5 Village Makay - Réserve Makay
- J6 à J10 Visite Massif de Makay  
Trekking et rando pédagogiques  
dans le massif de Makay à la  
découverte de nombreuses  
richesses : faune et flores  
endémiques, peintures rupestres,  
monde des insectes insolites...,  
rencontre avec la population...,  
paysages à couper le souffle.
- J11 Réserve Makay - Village Makay
- J12 Village Makay - Ranohira
- J13 Ranohira - Ambositra
- J14 Ambositra - Antananarivo

Jacaranda de Madagascar propose le voyage  
dans le MAKAY en saison sèche, de mai à octobre.

“ Ce jeudi 29/05, arrivés sur le bord de la Mangoky...pas de bac ! Les attaches de ce dernier ont lâché lors du cyclone de janvier de cette année. Sur la route on a bien vu des flotteurs sur un camion embourbé et Manitra me dit à ce moment-là « j'espère que ce n'est pas le bac » ; et bien si, c'était bien le nouveau bac en remplacement de l'ancien qui, lui, s'est retrouvé du côté de Morombe emporté par le courant.

Toujours confiants, nous décidons de traverser en pirogue la Mangoky dans l'espoir de trouver une solution pour faire (sans voiture, restée à Bemana, petit village avant la Mangoky) les 50 kms restants. Nous rencontrons le chef de l'association Hover Aid qui nous propose de nous conduire au village Makay par son aéroglisseur moyennant 600 000 ariary mais pas avant samedi car le vendredi il était déjà pris pour une mission. L'envie étant trop forte, j'accepte de perdre une journée de marche dans le Makay

et nous décidons d'attendre samedi dans le camp situé à 800 mètres de la rivière Mangoky et sans aucun charme mais, gentiment mis à notre disposition par le chef d'Hover Aid ; pendant ce temps, le guide local et le cuisinier s'en vont en charrette avec les victuailles (200 000 ariary aller/retour) au village Makay.

Sauf que l'aéroglisseur abîmé lors de sa mission de la veille, n'était plus en état de nous conduire comme prévu. Manitra pense alors au 4/4 du médecin de l'hôpital, mais pour cause d'assurance, cela ne se fera pas.

La solution d'y aller en moto est alors envisagée... mais la sécurité de la route (dahalo) et la fragilité des motos nous font refuser l'offre et là, je réalise que c'est vraiment foutu, moi qui attendais de faire ce Makay depuis 2 ans piaffant d'impatience, autant vous dire que je pleure...

Le chef d'Hover Aid décide alors de faire partir une moto et un messenger au village Makay pour demander aux 2 guides de revenir avec les victuailles. Ils auront des difficultés à trouver une charrette pour revenir le soir même et nous ne les reverrons que le lundi matin après avoir marché 12 heures toute la nuit, pendant que nous, de notre côté nous nous tenions prêts pour un départ à 7h00 chaque matin dans l'espoir de les voir revenir dans la nuit. Et oui, quand il n'y a pas de réseau pour se tenir informés...

29





Manitra, pour compenser ma déception, me propose ce lundi 2/06 de retourner dans l'Isalo et de faire à la place les canyons des Maky et des Rats ; ce que j'accepte. Ce n'était pas mal mais ce n'était pas du tout le point d'orgue de mon voyage d'autant plus que j'ai dû déboursier 111 000 ariary pour payer le guide pour les deux canyons.

Ceci dit, heureusement que j'étais avec Manitra et Aurélien et que je m'entends bien avec eux ; le guide Sergent et le cuisinier Julien étaient très bien également (ils ont fait 24 heures de marche pour accompagner la charrette chargée des victuailles et tout cela pour rien) ; heureusement donc que j'étais bien entourée car cela m'a aidée à avaler la pilule amère d'un voyage raté.

C'est la faute à pas de chance et je ne peux en vouloir à personne mais je tenais quand même à vous raconter mon voyage et aussi à dire que Manitra et Aurélien ont été à hauteur des difficultés rencontrées et qu'ils ont tout fait pour que le voyage se passe dans les meilleures conditions possibles malgré les embûches.

... Heureux d'avoir assisté à ce grand spectacle que Dame Nature nous avait offert.

Une fois de retour à Paris, je me suis rendue compte que le bivouac m'avait fait énormément de bien en musclant mon dos, résultat : je n'ai plus mal aux lombaires, chose que j'apprécie beaucoup dans ma vie courante...

Et en regardant mes photos, je me dis que, même si je n'ai pas vu le Makay, j'ai rencontré des gens formidables auprès desquels je me suis sentie soutenue et qui par leur bonne humeur m'ont donné l'envie de découvrir autre chose à la place comme les 2 canyons que je ne connaissais pas. Je garde un souvenir extraordinaire de ces couchers de soleil en pleine nature dans l'Isalo et des matins frisquets buvant du thé pour me réchauffer au pied du massif tout en admirant ses couleurs teintées de rose et d'orangé avant de commencer la marche vers les canyons.

Je n'oublierai pas non plus ce coucher de soleil sur la Mangoky et toute cette activité sur la rivière au soleil couchant : une vraie féerie ! Je me souviens qu'avec Manitra qui prenait autant de photos que moi, nous en étions ressortis complètement éblouis et heureux d'avoir assisté à ce grand spectacle que Dame Nature nous avait offert. Comme quoi, cette dernière nous réserve aussi de bonnes surprises...

Je vous embrasse toutes les deux. Normalement je vois Liva vendredi 20/06 à 17h00...c'est toujours bon pour toi Liva ? Je t'apporterai quelques photos. On va lancer Andapa d'octobre, mais j'ai besoin de rejeter un oeil sur le programme que tu m'as envoyée en mai. Je te confirme cela demain car je ne suis pas là cet après-midi. J'aimerais faire la bise à Josielle si elle est là. En attendant...re-bises. Catherine



Toute cette activité sur la rivière au soleil couchant : une vraie féerie !



32

Zoom sur... Sainte Marie



33

# Île Sainte Marie un séjour de rêve

Paradis des orchidées, l'île Sainte Marie ou "Nosy Boraha" – littéralement Île des femmes –, s'étend sur 49 km de long et 5 km de large.

L'île offre de nombreuses activités comme la pêche au gros, des randonnées en quad, à pieds ou à vélo pour visiter l'intérieur des terres notamment les forêts primaires d'Ambohidena et de Kalalao.

Les baleines à bosse sont en migration de juin à septembre et leurs ballets incessants enchantent chaque année petits et grands dans un même ravissement.

**Du 4 au 12 juillet 2015**, l'île Sainte Marie accueillera **le Festival des baleines** parrainé par l'animateur Julien Lepers. Jacaranda de Madagascar organise vos vols, circuits et séjours à la demande pour cette grande fête des baleines.



Au bout de la route...



34



Du 20 avril au 4 mai, les élèves d'une classe de 1<sup>ère</sup> du lycée Paul Eluard de Saint-Denis, accompagnée de leur professeur d'histoire-géographie Jean-Pierre Aurières, étaient à Madagascar pour y effectuer des reportages quotidiens. Ce voyage est l'aboutissement de 8 mois d'études sur le thème de Madagascar, l'île aux mille disparités.

## Présentation du projet

35

“

*L'étude de ce pays permet d'aborder différentes problématiques :*

### **Les contrastes sociaux**

*L'île fait partie des pays les plus pauvres du monde. Nous serons confrontés alors aux énormes disparités sociales et au problème du mal développement.*

### **L'urgence environnementale**

*Madagascar est une réserve unique de la biodiversité. L'île affronte pourtant de multiples atteintes à son environnement. Il nous a paru pertinent de se pencher sur ces problèmes écologiques dont dépend pour partie le sort de l'humanité. On abordera ainsi les notions d'atteinte environnementale et de développement durable.*

### **L'héritage historique**

*Nous nous pencherons sur la mémoire des tragiques événements de 1947 ; pour nous accompagner dans ce voyage mémoriel, nous serons aidés par l'écrivain Jean Luc Raharimanana qui a beaucoup écrit sur ce drame fondateur de l'identité malgache.*



**J1 • Un prêtre au grand coeur**  
 Avec le Père Pédro, cette première prise de contact avec Madagascar nous a ouvert brutalement les yeux sur une réalité qui est bien éloignée de la nôtre.  
**• 100 livres pour Madagascar**  
 Cette association est ouverte seulement aux hommes même s'il existe une association similaire pour les femmes. Mpiservy prône un futur meilleur pour les jeunes Malgaches.



**J2 • Man versus wild rizière**  
 Cette chaleur humaine crée un contraste avec leur pauvreté évidente : elles partagent le peu qu'elles ont avec des "wazaha" (étrangers occidentaux). La pauvreté matérielle face à la richesse intérieure...  
**• Zazakely : lieu d'accueil**  
 La rencontre avec les enfants malgaches est très émouvante. Un véritable plaisir que de se lier à eux et de partager de tels moments de joie.



**J3 • Un dispensaire indispensable**  
 Selon l'UNICEF, 100 enfants meurent par jour à Madagascar, à cause du manque d'hygiène, du paludisme et de la malnutrition.  
**• 18 ethnies pour une seule terre**  
 L'ensemble de toutes ces ethnies constituent une véritable mosaïque de peuples qui font la richesse de Madagascar.  
**• Tous les chemins mènent à Dieu**  
 Au couvent des Soeurs Réparatrices, Soeur Jacqueline nous dit que si elle n'avait pas été sœur, elle n'aurait pas eu la chance de nous rencontrer.

**J4 • Fianarantsoa, une ville préservée**  
 Cette ville, constituée de ruelles étroites et comportant 6 églises, fait partie des 100 sites historiques menacés dans le Monde et est donc suivie par le programme de sauvegarde de la vieille ville (PSVV).  
**• Le relais Madagascar**  
 Ici, contrairement aux pays développés, "Rien ne se perd, tout se recycle".



**J5 • La parc national de l'Isalo : terre sacrée des Baras**  
 Le tourisme a un impact positif pour le développement de la région.



**J6 • En route pour un plus bel avenir**  
 A Tuléar, L'ONG Bel Avenir permettent à un nombre conséquent d'enfants d'accéder à un minimum de culture et d'éducation.  
**• Des tortues ou des hommes**  
 c'est "Fady" (tabou) de tuer des tortues. Néanmoins, des tortues sont régulièrement tuées par nécessité ; les malgaches ont tout simplement faim.  
**J7 • Fanantenana vaovao (nouvel espoir)**  
 Chaque aspect pratique de la vie est mis en avant, pour permettre aux enfants d'avoir un meilleur avenir.  
**• Des étudiants en colère**  
 "Faire la grève, c'est comme faire la grève de la faim".



**J8 • Marché aux zébus**  
 Le zébu est la principale viande à Madagascar, on le sacrifie aussi pour des fêtes, des funérailles et pour des rites animistes.  
**J9 • Masoivoho Madagascar**  
 Français et Malgaches se rencontrent et se mélangent ; le langage de la danse est un réel facteur de cohésion entre les élèves.



## Le récit de Mehdi

“

30 mai, 10h45, départ d'Ifaty, paysage rural, pauvre mais riche en émotion, deux bus passent et des enfants sourient en criant d'une manière chaleureuse "Bonjour Vazaha". A Madagascar, un Vazaha est un étranger mais ce terme n'est pas péjoratif. Un village au milieu de rien, ils manquent de tout sauf de joie de vivre. Le temps passe, on perd la notion du temps, pas de montre, il y a seulement le soleil pour vous guider. Odeur assez nauséabonde quand on passe devant une décharge, le rêve s'écroule, place à la réalité au niveau de l'odeur mais les paysages sont majestueux car même dans une décharge, le Baobab est présent, il reste debout quelles que soient les conditions.

11h, les plantes vertes sont de moins en moins présentes, la mer n'est plus là. En 15 minutes, il y a déjà un changement de décor, le désert domine le paysage, il n'y a plus d'arbres, seul des hautes herbes jaunes et sèches comme dans la savane. Ce paysage est hostile, il agresse les yeux à cause du soleil et donne soif car l'eau n'est pas visible à la surface. Peu d'habitants sont présents dans cet endroit sec, les maisons ont une architecture africaine, les matériaux pour la construire sont aussi africains (paille, bois sec et terre cuite). Les maisons se ressemblent comme deux gouttes d'eau, c'est à se demander comment les habitants font pour ne pas se tromper de maison. Par contre les tombes

sont belles et différentes les unes des autres, ici les gens se tuent au travail seul les morts se reposent, la vie est dure et la mort est jolie.

14h30, le temps d'une sieste, la nature a disparu et le bitume est apparu. L'atmosphère est pesante tous les regards sont rivés sur ces deux bus, l'un est bleu comme le ciel l'autre est rouge comme la terre malgache. Le regard change, les passagers du bus se sentent agressés, la nature n'est plus là pour nous reconforter, seul le bitume est là pour se moquer. Cette ville est au milieu d'un désert, comme Las Vegas sauf que les passagers se lassent car ils étouffent à cause de cette atmosphère qui les casse. La réalité est trop dure ici, les gens sont sous-alimentés, certaines maisons tombent en ruines et comme à 11h l'eau est une denrée rare dans cette ville. Un enfant sous alimenté en fauteuil roulant se fait pousser par un borgne, l'enfant n'a plus de force dans ses jambes ce qui explique le fauteuil. L'impression qu'on ressent en voyant l'enfant est la même sensation que de voir un homme sortir d'un camp de concentration nazi mais bien que l'on sache tout ça, aucune personne présente dans le bus n'a donné son argent. Pourquoi ? C'est la question que tout le monde se pose. Malgré l'absence d'eau, il est impossible de faire 50 m sans tomber sur une affiche de Coca Cola à croire qu'un poison a remplacé l'eau.

15h, la ville fait maintenant partie du passé, le présent n'est qu'un instant éphémère, un meilleur futur c'est ce qu'on espère. Un mélange magnifique que beaucoup de gens découvrent, de l'herbe verte sur les dunes de sables, un mélange de forêt et de désert, difficile de croire que la vie pousse dans des endroits pareils. Les bus s'arrêtent, des étudiants bloquent la route pour se faire entendre. Tout se stoppe, plus rien ne bouge ni le paysage ni le soleil du moins c'est ce qu'on remarque à première vue, seuls quelques oiseaux volent sur ces plaines, les oiseaux sont obligés de voler et les passagers sont libres de rester emprisonnés sur cette route qu'on nomme la "Nationale 7".

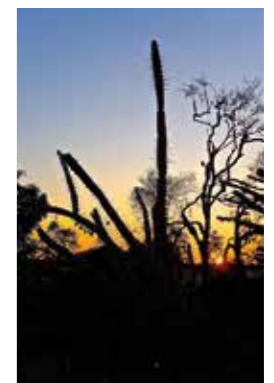
# Ce ne sont pas les paysages qui défilent mais c'est vous qui défilez.

16h30, cela fait 40 min que ciel et terre continuent à rouler sur cette route, les paysages se ressemblent, il y a une suite de visions récurrentes, désert, petite forêt, village, décharge et bien dans cet ordre là, ils sont au rendez vous.

18h, le soleil s'est couché, vous dormez 20 min et il fait déjà nuit, vous ne voyez plus, rien n'est éclairé. Peu à peu des petites lumières s'allument, ces éclairages sont trop faibles pour éclairer quoi que ce soit et il suffit d'un nuage pour ne plus rien voir mais ces petits points blancs dans le ciel sont toujours présents, nuage ou pas.

La pénombre s'est abattue sur Madagascar seules les étoiles et la Lune vous rassurent, ne pouvant plus voir vous pouvez seulement imaginer.

Ce ne sont pas les paysages qui défilent mais c'est vous qui défilez.



”



L'arbre du voyageur, ou ravinala (son nom malgache) est une plante tropicale originaire de Madagascar. Les malgaches l'ont baptisé ainsi du fait que l'eau conservée à la base de ses feuilles permet au voyageur de se désaltérer.

Jacaranda de Madagascar est une entreprise familiale : Joël Randriamandranto, mon frère et Sylviane Rabeson, ma sœur, sont en charge du bon fonctionnement de nos activités à Paris et à Madagascar. Tahina Randriamandranto anime les réseaux sociaux Facebook et Twitter.

- Jacaranda de Madagascar, c'est aussi :
- Un **concept**, 4 couleurs Jaune (le sud), Vert (l'est), Bleu (le nord) et Rouge (l'ouest) déclinées en toute saison.
  - Une **agence réceptive à Antananarivo**, Jacaranda de Madagascar II.
  - Des **antennes** à Sambava, Diégo et Nosy Be.
  - Les **Toiles de l'Isalo**, un petit hébergement de charme situé au milieu de nulle part.
  - Une équipe malgache composée de **36 collaborateurs** permanents.

Toute l'équipe, aussi bien à Paris qu'à Tana, est à votre disposition pour vous aider à formuler ou à concrétiser vos projets pour partir à Madagascar.

- Jacaranda de Madagascar, c'est également des rencontres lors des **événements du tourisme** :
- Road show à Genève, Lausanne, Basel et Zurich du 8 au 11 septembre 2014
  - Top Résa Paris du 23 au 26 septembre 2014
  - Colmar du 7 au 9 novembre 2014
  - Bruxelles du 5 au 9 février 2015
  - Lyon du 27 février au 1er mars 2015
  - Nantes du 27 février au 1er mars 2015
  - Et d'autres rendez-vous selon l'air du temps...

À noter cette année :  
**2 jeux et 2 voyages à gagner !**  
 Comment participer? Rendez-vous sur notre page Facebook en septembre.

Être prêt  
pour ne pas  
revenir intact...

## Votre voyage

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# Conditions générales de vente

## TARIFS

Ils doivent être confirmés par l'agent vendeur au moment de l'inscription. Nos prix sont calculés de manière forfaitaire incluant un ensemble de prestations décrites dans les programmes. Ils sont basés sur un certain nombre de nuits et ne correspondent pas forcément à un nombre déterminé de journées entières.

### Nos prix comprennent en général :

- les vols internationaux
- les vols domestiques
- les taxes d'aéroport
- les assurances obligatoires assistance et rapatriement
- la réalisation complète du voyage tel qu'il est décrit dans le programme validé

### Nos prix ne comprennent pas :

- les frais de visa
- les assurances complémentaires (annulation, bagages, interruption de séjour...)
- les repas non mentionnés dans le programme
- les boissons
- les excursions non mentionnées dans le programme
- les pourboires
- les dépenses personnelles

## INSCRIPTION

- Toute inscription doit être accompagnée de 30 % d'acompte.
- 2<sup>e</sup> acompte de 30 % : 60 jours avant la date de départ.
- Le solde au plus tard 45 jours avant la date de départ.

## MODIFICATION - ANNULATION

Jacaranda de Madagascar SARL agit en tant qu'intermédiaire avec des prestataires extérieurs et répond du bon déroulement du voyage sans toutefois qu'il puisse être responsable des cas fortuits, des cas de force majeure ou des faits de tiers.

Néanmoins, même dans ces dernières hypothèses, Jacaranda de Madagascar SARL s'efforcera de rechercher les solutions propres à surmonter les difficultés apparues.

Le groupe voyageur ne peut, sauf accord préalable, modifier le déroulement de son voyage. Les modifications non autorisées resteront entièrement aux risques, frais et charges du groupe voyageur sans qu'il puisse prétendre obtenir le remboursement des prestations dont il n'aurait pu bénéficier.

## CONDITIONS D'ANNULATION

En cas d'annulation, des réservations convenues dans le contrat de voyage, Jacaranda de Madagascar sera en droit de facturer, à titre d'indemnité forfaitaire de résiliation, les sommes suivantes :

- après la confirmation de la commande, les frais de dossier, soit 230 euros par personne.

- le supplément incombant aux autres participants dû à l'annulation d'un ou plusieurs participants au voyage.
- 45 jours avant la date de départ : 25 % du coût total du voyage.
- de 45 jours à 15 jours avant la date de départ : 50 % du coût total du voyage.
- de 15 à 7 jours avant le départ : 75 % du coût total du voyage.
- moins de 7 jours avant la date de départ : 100 % du coût total du voyage.

Toutefois, concernant les vols, les conditions d'annulation sont soumises aux conditions des compagnies aériennes.

## ASSURANCE

ASSISTANCE et RAPATRIEMENT : nous avons signé un accord spécial avec MONDIAL ASSISTANCE pour couvrir nos voyageurs pendant la durée de leur déplacement (qui ne pourra excéder 2 mois).

LES GARANTIES COMPLÉMENTAIRES : annulation et bagage coûteront environ 3,5 % de la totalité du voyage.

## TRANSPORT AÉRIEN

Tous nos accords aériens sont établis sur la base de tarifs spécifiques applicables jusqu'à la date de rétrocession ou dans les stocks disponibles. Sur demande, des places supplémentaires peuvent être accordées en fonction des disponibilités à des tarifs parfois les plus élevés. Ce supplément sera alors communiqué lors de la confirmation des places.

## RESPONSABILITÉ

La responsabilité des compagnies aériennes prévues dans tous nos voyages, ainsi que celle de leurs représentants est limitée en cas de dommages, plaintes ou réclamations de toute nature, au transport aérien des passagers et de leurs bagages exclusivement comme précisé à la Convention de Montréal régissant le transport aérien international. Jacaranda de Madagascar ne pourra voir sa responsabilité se substituer à celle des compagnies aériennes.

## APRÈS-VENTE

Toute réclamation doit parvenir par lettre recommandée avec accusé de réception à l'agence de voyage qui a vendu le voyage ou le séjour et qui nous la transmettra dans un délai de 30 jours après le retour. Aucune contestation concernant le prix du voyage ne pourra être admise au retour. Il appartient donc au client d'apprécier avant son inscription si le prix forfaitaire lui convient, prix comprenant outre les prestations figurant au programme et au tableau des prix, les différents frais techniques et d'organisation ainsi que la marge commerciale, tous éléments restant acquis.

# Formalités

Il appartient au passager de s'assurer qu'il est en règle avec les formalités de police de douane et de santé avant d'effectuer le voyage.

## SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire mais le traitement contre le paludisme est fortement conseillé.

## POLICE

Le passeport doit être valide pour une durée d'au moins 6 mois après la date de retour.

**VISA** Obligatoire (nous consulter).

## DÉCALAGE HORAIRE

+ 2 h en hiver, + 1 h en été (en Europe).

## COURANT 220 V.

## MONNAIE LOCALE

Ariary (1 Euro équivaut environ à 2 800 Ariary).

## CARTES DE CRÉDIT

Master Card, Visa Card, Carte Bleue. Les porteurs de ces cartes de crédit peuvent retirer des espèces à la banque.

## CHÈQUES DE VOYAGE

Les chèques de voyage sont échangés dans la plupart des banques du pays à un taux de change à peu près identique à l'argent liquide mais moyennant une commission.

## COMMENT TÉLÉPHONER

De l'Europe vers Madagascar : 00 + 261 + code province + numéro téléphone.

Si vous voulez appeler Jacaranda Tana de l'extérieur : 00 261 20 22 245 34.

De Madagascar vers l'Europe : 00 + indicatif pays + indicatif régional + numéro téléphone.

Si vous voulez téléphoner à Jacaranda Paris de Madagascar : 00 33 1 49 49 00 80.

## LANGUE

Le "Malagasy" est la langue officielle, presque parlé par toute la population. Elle fait partie de la famille des langues malayo-polynésiennes, comme l'indonésienne dont elle est issue.

La langue française est aussi une langue parlée dans toute l'île, vous n'aurez pas de mal à vous faire comprendre.

L'anglais commence à se développer dans le milieu touristique.

## CLIMAT

2 saisons :

- Été austral (novembre à mars), saison chaude et humide.
- Hiver austral (avril à octobre), saison sèche assez fraîche dans les Hautes Terres.

## DOUANES

250 g de bijoux poinçonnés (sous réserve d'une justification des devises amenées, l'autorisation peut aller jusqu'à 1 kg), 2 kg de vanille exonérés de tout droit ou taxe. 500 cigarettes ou 25 cigares ou 500 g de tabac, 1 bouteille de boisson alcoolisée. De nombreux produits nécessitent une autorisation à l'importation (fruit et légumes, animaux) et à l'exportation (flore locale même séchée).

## JOURS FÉRIÉS

Outre les fêtes chrétiennes, le 1<sup>er</sup> janvier (jour de l'an), le 29 mars (commémoration des événements de 1947), le 1<sup>er</sup> mai (Fête du travail), le 26 juin (Fête nationale).

# Ne pas oublier

- Un anti-moustique
- Des comprimés de purification d'eau
- Une protection solaire
- Une trousse de pharmacie de base
- Un vêtement chaud de type "laine polaire" pendant l'hiver austral
- Un vêtement étanche léger
- Une lampe de poche
- Une prise universelle



**FRANCE**

13, rue Bergère - 75009 Paris  
Tél : 01 49 49 00 80 - Fax : 01 49 49 00 88  
E.mail : jacaranda@jacaranda.fr

**MADAGASCAR**

12, Lalàna Fredy Rajofera - Faravohitra  
Antananarivo 101  
Tél : (00 261) 20 22 245 34 - Fax : (00 261) 20 22 604 57  
E.mail : jacarand@moov.mg

[www.jacaranda.fr](http://www.jacaranda.fr)

